Urbain Orfroy	ler oct.	1811 au 30 sept.	1812
Hubert Corneller	ler oct.	1812 au 31 juill.	1815
		, "	
Anable Bichard (inhumé ici)	1er août	1815 au 24 déc.	1819-
Urbain Orfroy (2me fois)	ler janv.	1820 au 31-oct.	1822
J. E. Cécile	ler nov.	1822 au 30 sept.	1826
Charles Joseph Primeaux	ler oct.	1826 au 30 sept.	1832
Jean Marie Madran		1832 à ''	1834
Pierre Villeneuve	4.6	1834 ลั ''	1837
Louis Raly	**	1837 à · · ·	'1838
J. E. Cécile (curé de S. François, dess. Bert)	hier) ''	1838 à ''	1840
Léon Belisle (dito)	"	1840 au 20 fév.	1841
Paul Pouliot	20 fév.	1841 au 1er oct.	1843
Joseph Bonenfant (inhumé ici)	8 oct.	1843 au 29 sept.	1879
Charles Bâcon	ler oci.	1843 au 29 sept.	1881
Jules Mailley (mort et inhumé à Paris)	ler oct.	1881 au 1er juill.	1884
Charles Richard (desservant)	ler juill.	1884 au 4 sept.	1884
L. Philippe Deschesne (dito)	4 sept.	1884 au 29 sept.	1884
Maxime Hudon (euré)	29 sept.	1884 au 29 sept.	1886
J. F. Dupuis (curé)	29 sept.	1896.	
<del>-</del>	•		

La douxième église de Berthier—l'église actuelle—a été commencée en 1855, terminée en 1859, bénite la même année, le 11 octobre, par feu M. l'abbé Joseph Bonenfant, curé de la paroisse. M. Bonenfant y célébra la première messe, le 20 novembre. — Le nouveau presbytère, commencé en juillet 1859 fut achevé l'année suivante

Le 4 avril 1897, la paroisse a décidé un animement de réparer l'intérieur et l'extérieur de l'église et de la sacristie, de construire un clocher et d'acheter — bien entendu — un carillon.

Les améliorations — appelées à grands cris — vont commencer incessamment. Berthier, agréablement situé sur les bords du fleuve, Berthier, déjà fier de son origine qui — on l'a vu — se perd dans la nuit des temps, pourra s'enorgueillir encore de son église fraîchement réparée, surmontée de ce superbe clocher aérien dont le carillon fera vibrer au loin les échos depuis longtemps endormis.

P.-G. Roy

## Bibliographie

M. l'abbé J.-E. Panneton, ancien curé de Saint Grégoire, diocèse de Nicolet, vient de publier deux brochures dont l'une a pour titre: "Manuel du pèlerin au sanctuaire du Cap de la Madeleine," suivi d'une neuvaine en l'honneur du Très Saint Ro-